

A l'iode, on associe l'arsenic et on alterne de manière à poursuivre la médication pendant de longs mois. Après 3 semaines d'iode, on accorde huit jours de repos en faisant prendre l'arsenic (sous forme de granules de Dioscoride), et le quinquina.

La médication des accidents doit être connue de tous. S'il s'agit d'ischémie, il faudra faciliter la circulation. On emploiera la trinitine, les stimulants diffusibles, l'alcool. Et cette conduite sera sage et profitable au malade si réellement une action spasmodique est en jeu. Mais dans les cas d'accidents cérébraux par congestion de voisinage, la même pratique que je viens de donner comme excellente sera désastreuse. Il importe donc que vous pesiez attentivement dans quelle mesure il y a spasme et dans quelle mesure il y a état congestif. Si ce dernier l'emporte, vous saignerez le malade. C'est dans des cas semblables que les anciens obtenaient de bons résultats en appliquant des sangsues à l'anus.

S'il faut savoir intervenir quand les accidents éclatent, il est encore préférable de chercher à les prévenir. Les malades s'ingénient eux-mêmes à trouver les moyens pour les éviter. Se sentant accablés, ayant des brisements des membres, voyant l'insuffisance de leurs fonctions, ils ont recours à toutes sortes de procédés pour essayer de se relever. Et alors, ils boivent des liqueurs réconfortantes et l'eau de mélisse doit les régénérer ; ils ont recours aux médications issues des découvertes de Brown Séquard. Ces médications, utiles entre les mains d'hommes instruits et honnêtes, ont causé de formidables accidents chez des gens dont l'ambition était de se rajeunir, mais qui n'ont fait en les employant que préparer leur mort. Il faut se résigner à avoir son âge ; et se stimuler, donner à ses organes un appétit pour le sang que les artères ne pourront contenter, c'est jouer un jeu dangereux.

Il faut éviter à l'économie tous les à-coups. Il faut détourner d'elle toute suractivité passagère à laquelle elle n'est habituée ou dont

elle est déshabituée. La désaccoutumance est dangereuse, quand on veut la rompre, et c'est pourquoi l'inertie est aussi mauvaise que le trop d'activité. Un exercice modéré de toutes les fonctions est utile. C'est le bon côté de la médication d'œrtel qui habitue les gens à un travail modéré en les faisant marcher sur une pente bordée de poteaux numérotés, en leur mesurant et dosant l'exercice comme un médicament.

Recommandez donc à vos malades d'éviter les grands repas, les boissons abondantes, le travail intellectuel ; dites-leur de ne pas faire de longs voyages en voiture, plusieurs de leurs pareils s'en sont mal trouvés. Ils fuieront les émotions violentes ; plus d'un de nos hommes politiques n'y ont point résisté, car ils les subissent mal à leur âge avancé. La joie est aussi chose à craindre ; les grandes joies sont pour les jeunes gens. Pour me résumer, enfin, je puis réunir tous ces préceptes dans cet aphorisme :

L'art d'éviter les accidents de l'athérome, c'est de recommander la modération toujours, l'excitation jamais.

(Du Formulaire Mensuel.)

La lithiase biliaire et les perversions fonctionnelles du foie

(Par le Dr Ferran)

Depuis une quarantaine d'années, les recherches physiologiques, histologiques et micrographiques entreprises pour déterminer les fonctions du foie ont toutes abouti à agrandir de plus en plus le rôle biologique et nosologique de cet organe dont l'importance est hors ligne, au point de vue des phénomènes de nutrition et d'assimilation.

En effet, il est le premier à apparaître dans la vie embryonnaire comme il est le plus essentiel pendant toute cette période ; et non seulement il a pour fonction de sécréter